

Journée commémorative du défunt chanteur

Montreux et le mythe Mercury

Il aurait eu 57 ans vendredi dernier. Pour rendre hommage au charismatique chanteur des Queen, plus de deux cents fans, venus du monde entier, ont fait le pèlerinage de Montreux ce week-end.



Damiàn, venu de Londres, étreint Freddie. Au pied de la statue, des dizaines de fleurs et des petits billets témoignent de la ferveur des fans.

F/Chantal Dervey

Si le moustachu le plus célèbre de toute l'histoire du rock avait des goûts musicaux sûrs, ses préférences en matière de cuisine étaient plus... discutables. Mais quand on aime on ne fait pas la fine bouche, ont dû se dire des dizaines de fans italiens en dégustant les trois sortes de pâtes – noyées sous trois sauces différentes – empilées sur leur assiette. Du repas de midi – le préféré de Freddie selon son assistant personnel – servi sous le Marché couvert, au concert du *cover band* néerlandais Miracle au NED en soirée, Montreux a vibré aux envolées lyriques du groupe Queen samedi. La ville est en effet intimement liée au groupe britannique, qui enregistra plusieurs albums au Mountain Studio sous la houlette de Dave Richards. L'ingénieur du son était là lorsque le leader, mourant, chanta ses dernières notes en décembre 1991. Depuis, semaine après semaine, les fans font inlassablement le pèlerinage de la Riviera.

Un engouement à l'origine du Freddie Mercury's Montreux Memorial Day (P du 23 juillet), balade initiatique qui a emmené 215 groupies sur les traces du charismatique chanteur: visite du Mountain Studio bien sûr, mais aussi croisière en bateau vers la «Lake House» – petite maison dans la-

quelle Freddie écrivit plusieurs titres – à Clarens.

Ados branchés, paisibles trentenaires ou quinquagénaires ventripotents, difficile de déterminer le profil type du fan. Venu tout exprès d'Italie, de Hollande, d'Allemagne, d'Irlande, voire des Etats-Unis, les fidèles sont mus par une dévotion particulièrement fervente: «Freddie Mercury avait la plus belle voix du monde», s'exclame Damiàn, domicilié à Londres. «Il rendait tout simplement les chansons vivantes», estime pour sa part Massimo, venu de Milan. Rudy, un compatriote, se dépeint comme un vrai fanatique: «C'est la cinquième fois que je viens à Montreux depuis 2000. Je participe par ailleurs quotidiennement à un forum d'internautes consacré exclusivement à Queen», explique-t-il non loin de la statue de l'idole. Un monument couvert de fleurs et de petits papiers empreints d'adoration rédigés par les aficionados.

Fidèle compagnon du groupe, locataire du Mountain Studio depuis vingt-cinq ans, Dave Richards a déjà vu défiler des centaines de pèlerins dans son antre. Travaux du casino oblige, cette dernière a été amputée du studio d'enregistrement originel – la pièce abritant la régie demeurant intacte. «La direction du Casino Barrière m'a permis de montrer ce qui pourrait être le nouveau studio», explique le sympathique Anglais devant des murs de béton nus. En négociation depuis février dernier (P du 28 août), il espère qu'un compromis sera trouvé très prochainement: «Ils refusent de financer les aménagements pour l'acoustique du studio, estimés à 400 000 francs. Pourquoi serait-ce à moi de déboursier cette somme – que je ne possède pas?» Au pire, l'ingénieur du son pourrait faire ses valises: «On m'a proposé un local doté d'une excellente acoustique au Montreux Palace. Le Mountain Studio pourrait alors se transformer en musée, les autres membres de Queen m'ayant déjà promis de me donner des costumes de scène et des instruments.» Une hypothèse qui remettrait en cause la venue prochaine des superstars anglaises de Radiohead, qui, après leur passage remarqué au Montreux Jazz Festival cet été, avaient affirmé vouloir enregistrer leur prochain album au Mountain Studio. Raphaël DELESSERT



Dave Richards signe les certificats délivrés aux groupies dans la pièce abritant la régie du Mountain Studio – épargnée par les travaux du casino.

F/Chantal Dervey